

Tennet deuz *Grass ar Freloned*

Eun deiz, va c'houmaer Bran war ur wezen gluchet,
A zalc'he en he beg eur grampouezen lardet ;
Alanig al louarn, o santout ar c'houez-va,
Gant eun ear grasius out'izo tostet.

DISKAN :

War don an tra tra la la,
War don an tra tra la la,
War don an tra tra la la,
E la la la.

— « Deiz mat, va mestrezig, penaos ez eomp-ni » ? —
— « Trugarez Alanig : me'zo yac'h-pesk, ba c'houi ? »
— « Va bugale ivez, nemet ar bihana, »
« A zo gwall-sifermet gant an erc'h diweza. » —
— Saprestol, va c'houmaer, na c'houi'izo gwisket klok !
« E Brest pe e Paris eo graet sur ho salok. » —
— « Ia, eme ar Vran ; c'houi a zo diviner !
Mar kirit, me roy deoc'h liano va c'hemener. » —
— « E leal, mar deo ho mouez kar kaer hag ho chupen,
« Ne gavoc'h ket ho par e-touez ar ganerien,
« Kanit d'in, me ho ped, eur c'houblad eun netra...
« En ho lignez, pell'zo, an holl a eor kana. » —

Va zoden ker buan, heb beza re bedet,
A gommas laouen bras. **Chanson va deus Janod** -
Hogen, he beg digor, evel ma rank kana,
E lez oc c'hrampouezen d'an douar da goueza.

Alan an tostenner, pini ne gla-ke ken,
A zailh evel eur bleiz war an tamm krapouezen,
Ha ne liell ket miret da c'hoarzin, ar fripon :
An tamm lip e-bao a blij katz d'e galon.

— « Na pebez tamm friko diwar ho koust a ran,
« A lavar Alanig neuze d'e goumaer Bran ;
« Evit ho hrampouezen me 'laro d'eo'c'h brema :
« Ho chupen a zo vil, ne ouoc'h ket kana ! »

Rouane ar brini, paket gant Alanig,
Gompeta vezo sur gant pep laouenanig ;
Ar Vran, karget a vez ba da gant ar goler,
A was ar gentel koustet eun tammig ker.

A gentel a fell d'in da rei d'eo'c'h aman,
Chouaboll, bihan ha bras, selaouit, eo bouman .
« Ba vo leun to kenou a gig pe a vara,
« Serrit ho porrastel ; ne dit ket da gana. »

AN ABAD PERROT,
person Taolo.

TRADUCTION

La Corbelle et le Renard

Un jour ma commère Corbelle, sur un arbre
perchée — Tena t dans son bec une crêpe grasse
(de beurre) — Alanig le Renard sentant le par-
fume — Avec un air gracieux, d'elle s'est appro-
ché.

Refrain : Sur l'air du tra la la — Sur l'air
du etc.

Bonjour, ma petite maîtresse, comment allons
nous ? — « Merci, Alanig ; je suis bien portante
comme poisson, et vous ? — Mes enfants aussi,
si ce n'est les plus petits — Qui sont bien enrhu-
més par la neige dernière. »

Sapristi, ma commère, comme vous êtes vêtue
avec chic ! — A Brest ou à Paris fut certaine-
ment fait votre costume — Oui, dit la Cor-
belle, vous êtes devin ! — Si vous la trouvez
bon, je vous donnerai le nom de mon tailleur.

« En vérité, si votre voix est aussi belle que
votre habit — Vous ne trouverez pas votre
pareille parmi les chanteurs — Chantez-moi, je
vous prie, un couplet, un rien... — Dans votre
ascendance, depuis longtemps, tous savent chan-
ter. »

Ma sottise, très vite, sans être trop priée —
Commence très joyeusement : La chanson de
ma douce Jeannette — Cependant son bec ou-
vert, comme il convient de chanter — Laisse à
terre sa crêpe tomber.

Alain l'approcheur (le tentateur) qui ne de-
mandait pas plus — Saute comme un loup sur
le morceau de crêpe — Et il ne peut s'empêcher
de rire le fripon — Ce petit léche sa patte (ré-
gal, bonne aubaine) plait beaucoup à son cœur.

— « Quel sorte de frikot à vos dépens je fais
— Dit Alanig, alors, à sa commère Corbelle ; —
Pour votre crêpe je vous dirai maintenant : —
Votre habit est laid, vous ne savez pas chan-
ter ! »

La Reine des Corbeaux attrapée par Alanig —
Sera moquée sûrement de chaque roitelet — La

(1) Les renseignements qui précèdent ont été
pueisés aux Archives de la Finistère, Série. S.

Bran, est un substantif féminin, tandis que
Corbeau est un masculin français. Cela n'est
pas plus étrange que pis, colombe, pintade
etc. etc. dont le nom généralique français
attribue, aussi, le féminin au mâle.

P'ho doa gouelet d'urek kerent Alanig kôz,
'Voe sebelliet ar c'horf ha douganet d'ar bez,
An holl lern o kana n'ouzou ket pad a oa,
A zeus daor-ia daou'neur gina « libéra »
Arrect gant ar bez, pep hini'zaoulinas ;
Neuze an aotrou maer'n eur ouela a gonizas...
N'oun ket petra'laras, met ar pe-z'yollis mad :
An holl gant kil o fao a zec'he o lagad

— « Setu, 'me ar malvran war eur wezen kludet
« Setu maro Alan ; me n'oun ket ankeniet ;
« Laeret en doa d'im-me va c'hrampouezennig

[kéz,
Setu-hen gwall-varnet evit e c'hoaperez ! » —
Selaouit holl breman kentel va c'hanaouen !
C'houi, lern bihan ha bras, dalc'hit hien ho penn
Ma vije bet Alan louarn leal ha mad,
Ne vije ket maro ken trist gant e gofad.

TRADUCTION

Vous avez entendu chanter le "Maleran" (1)
berné... — je vais vous chanter ce que vous ne
savez pas : — Hier, en passant à côté du bois
de Sere'ho — J'ai trouvé le Renard, raidi par la
mort.

Refrain : Sur l'air du tra la la (deux
fois) etc. etc.

Et son père et sa mère, ses frères et ses parents
— Accroupis autour de lui, tous se plaignaient.
— A mon avis, dit un vieux renard, en levant
la voix, — Alain est mort d'une ventrée de
crêpes »

Lorsqu'ils eurent pleuré à grande eau, le pa-
rents du cher Alanig, — Fut enseveli son corps
et porté à la tombe, — Tous les Renards chan-
tent, je ne sais combien ils étaient, — Venaient
deux à-deux, en chantant le libéra.

Arrivés à la tombe, chacun s'agenouilla ; —
Alors, M. le Maire en pleurant discourut. —
Je ne sais ce qu'il dit, mais ce que je vis bien !
— Tous du revers de leur patte, se séchaient
l'œil.

— Voici, dit le malvran, sur un arbre perché
— Voici mort Alain ; je n'en suis pas fâché — Le
il m'avait volé ma petite crêpe aimée. — Le
vo ci sévèrement jugé pour sa moquerie »

Ecoulez tous, maintenant la leçon de ma chan-
sonnette ! — Vous, renards et petits et grands,
gardez la d'us votre tête — Si avait été Alain,
renard loyal et bon — Il ne serait pas mort si
tristement de sa ventrée.

Colonne flamande

*Corbelle toute honteuse et noire de colère —
Trouva que la leçon coûtait un peu cher.*

*La leçon que je veux à vous donner ici, — Vous
tous, petits et grands, écoutez, c'est celle-ci »
— Quand est pleine votre bouche, de viande ou
de pain — fermez votre herse (barrière); —
n'allez pas chanter.*

L'ABBÉ PERROT
curé de Taulé.

Maro Al Louarn

*Cette réplique a été adressée à Kroaz ar
Vretoned. La Fontaine n'y avait pas songé.*

Klivel ho peus kana ar malvran goapaet...
Me ya da gana d'eoc'h ar pez na ouzoc'h ket :
Deac'h, en eur dremen dre gichen koad Serc'ho
E kavis al Louarn reudet gar maro,

DISKAN :

War don an tra la la (diwech)

War don an tra deridera, tra la la.

Hag e dad hag e vamm, e beudeur e, gerent
Kluchet en dro d'ezan, hoil e huanadent.

— « D'am zonj, m'ul touarn kozjen eur zavel e
[vouz

Ar Vran Hag Al Louarn